Jean LABOUCHEIX

MISSION EN AMERIQUE ANDINE ET EN AMERIQUE CENTRALE

(Colombie-Equateur-Panama-Costa Rica-Nicaragua)

16-29 juillet 1989

CIRAD

Centre de Coopération Internationale
en Recherche Agronomique
pour le Développement

MISSION/HB/JL

MISSION EN AMERIQUE ANDINE ET EN AMERIQUE CENTRALE
(COLOMBIE-EQUATEUR-PANAMA-COSTA RICA-NICARAGUA)
16-29 Juillet 1989

1-OBJECTIFS DE LA MISSSION

- examiner, avec le Directeur Général du CIRAD, l'ensemble des actions conduites dans la région
- rencontrer nos principaux partenaires en coopération et faire le point avec eux des opérations actuellement en cours et des perspectives à moyen et long termes.
- évaluer les possibilités et l'intérêt d'un éventuel renforcement de notre dispositif en Amérique Centrale et dans les pays andins en tenant compte en particulier de la présence relativement proche des DOM de la Région Antilles-Guyane.
- rencontrer les personnels CIRAD et recueillir leurs impressions et commentaires sur le "Livre Blanc de l'Expatriation".

2 - C O L O M B I E (17-20 Juillet)

2.1. Trois étapes différentes avaient été prévues dans ce pays: BOGOTA, MANIZALES ET CALI.

2.2. B O G O T A

2.2.1. Ambassade de France

* Personnes rencontrées : S.E. Monsieur P.DIJOU, ambassadeur de FRANCE en COLOMBIE, Mr VICHET, Attaché de coopération scientifique et technique, Mr LENOIR, conseiller commercial

* Monsieur DIJOU s'est montré vivement intéressé par les activités du CIRAD et par les possibilités d'intervention à partir de la GUYANE (dans le domaine de la sylviculture en particulier). Il paraît souhaitable que Monsieur HAMEL puisse se rendre assez rapidement en COLOMBIE , afin d'y présenter les programmes conduits par le CIRAD en GUYANE (le CTFT pourrait-il également faire parvenir à l'ambassade un document sur le projet CONGO ?).

Par ailleurs, Monsieur DIJOU s'est montré sensible à l'approche pragmatique du CIRAD qui privilégie , dans la conception des programmes de recherche, la connaissance préalable des problèmes de la production.

Monsieur DIJOU a exprimé le souhait de visiter le CIAT (G.CHUZEL se chargera d'établir les contacts nécessaires). Il pourrait également visiter la plantation de San Alberto où travaille Mr GUITTON (IRHO); monsieur Enrique ANDRADE L., "Gerente General" de la société Rio San Alberto S.A., s'est déclaré très favorable à cette idée et devrait très prochainement prendre contact avec l'ambassade.

* Monsieur VICHET, qui avait eu la gentillesse de venir nous recueillir à 4 heures du matin à l'aéroport, accompagné de Mr LESCOT

(IRFA), nous a également pilotés tout au long de la journée, nous faisant ainsi bénéficier de son expérience des organismes colombiens .

L'action de Mr VICHET dans le montage de l'opération IRFA/Federacion de Cafeteros a été déterminante, et se traduit par le financement d'un poste de phytopathologiste (Mr LESCOT) à MANIZALES. Il appartiendra à l'IRFA d'organiser l'appui scientifique de cette opération pour laquelle, en tout état de cause, le financement du MAE ne saurait être sollicité au delà d'une période maximum de trois à quatre années (ce qui implique de réflechir dès maintenant à l'après 1991/92).

Il serait souhaitable que les différents experts du CIRAD passant en COLOMBIE prennent l'attache de Mr VICHET lorsqu'ils le peuvent, dans un souci d'information réciproque.

* Mr LENOIR, du service commercial, est également intéressé par les contacts plus fréquents avec le CIRAD et son concours peut certainement se révéler utile pour l'identification de partenaires commerciaux et la prospection de marchés nouveaux.

2.2.2. I.I.T. (Instituto de Investigaciones Tecnologicas).

* Une rapide visite à l'I.I.T. n'avait pas laissé une impression très marquante : locaux et équipements semblent assez vétustes, les difficultés financières sont chroniques,la concurrence avec les autres organismes sévère. Cette impression négative devait toutefois être tempérée par G.CHUZEL qui estime que la coopératIon avec l'I.I.T. doit être maintenue, ne serait-ce qu'en raison du fait que l'un de ses responsables (le Dr ZAPATA) est actuellement conseiller à la Présidence pour les problèmes de recherche scientifique. G.CHUZEL considère également que l'I.I.T. demeure un partenaire intéressant pour tout ce qui a trait à la panification et à la fermentation de l'amidon. Enfin, l'I.I.T. possède un microscope à balayage électronique dont deux techniciens assurent le fonctionnement avec beaucoup de compétence.

* L'I.I.T., qui a 32 ans d'existence, doit s'autofinancer à peu près complètement, ce qui le conduit à entretenir des relations avec un grand nombre d'organismes :Banco de la Republica (pour le dèvelopement de la goyave ou l'amélioration de la "panela"), Instituto para el Bienestar Familial (pour la farine de soja), Federacion de Cafeteros (très important programme de contrôle de qualité des engrais et des pesticides), Universités (programmes conjoints, thèses).

* Personnes rencontrées lors de nôtre visite: Eduardo WILLS C., directeur, Armando CIVETTA A., "Jefe Division Asistencia Tecnologica", Gustavo FLECHAS, Sous-directeur technique.

2.2.3. Federacion de Cafeteros.

* Personnes rencontrées: German VALENZUELA S., vice gerente general et Hugo VALDES, responsable du programme de diversification.

* L'un et l'autre ont rappelé ce qu'est la Federacion et quels sont ses objectifs , soulignant que: "no trabajamos con campesinos sino con agricultores".

* La diversification des cultures est désormais hautement prioritaire et porte sur plus de 60 000 hectares. Elle a d'ores et

déjà permis à la COLOMBIE de devenir exportatrice de cacao (20 000 tonnes exportées). Elle implique aussi une réflexion approfondie sur les moyens et les méthodes à mettre en oeuvre:

- réalisation de programmes d'appui et de production (les premiers étant plus nombreux que les seconds)
- importance accordée aux études de marché et de coûts de production
- dèveloppement des actions d'information et de conseil de gestion
- importance de l'évaluation des risques, au niveau de la production, de la commercialisation, et au niveau institutionnel
- on franchit ainsi les étapes suivantes : agriculture traditionnelle----->agr. technifiée----->agr. diversifiée---> agr. spécialisée (une importance toute particulière étant accordée à l'exportation), d'où la naissance des projets DRE (Desarrollo Rural Estrategico) et la priorité donnée au concept d'agroentreprise.
- actuellement, 70 % de la population est urbaine ce qui signifie que chacun des 30 % d'agriculteurs doit produire pour 3
- la caféiculture doit être elle-même repensée et trois approches différentes doivent être envisagées : culture intensive sans ombre, mobilisant une quantité importante de main-d'oeuvre (surtout au moment de la récolte), culture de moyenne densité (1500 à 2000 arbres/hectare), et culture de faible densité (qui demande peu de main d'oeuvre). Il faut donc, selon les zones, pouvoir occuper la main-d'oeuvre en dehors des périodes de production du café, ce qui implique de développer des cultures complémentaires dans les zones de caféiculture intensive, des productions de "synergie" dans les zones de moyenne densité, et des productions de remplacement dans les autres zones. En termes de production nationale, celà signifie également que les 13 millions de sacs actuellement produits sur 1,1 M d'hectares devront passer à 15 M en l'an 2000, mais sur une surface de 700 000 ha.

* Nouveaux thèmes de coopération envisageables avec le CIRAD: caoutchouc (pour lequel la FNC semble décidée à faire un effort particulier), cacao, fruits tropicaux. Attention toutefois à ne pas brusquer les choses avec la FNC qui nous jugera à travers l'opération plantain récemment initiée avec l'I.R.F.A.

2.2.4. INDUPALMA

* Les actions conduites par l'IRHO en COLOMBIE et en EQUATEUR avec le groupe INDUPALMA sont tout à fait représentatives de ce que peut être une recherche conçue à partir d'une problématique de dèveloppement.

* En COLOMBIE, c'est un agent de l'IRHO, Mr GUITTON, qui assure la direction technique de la plantation de palmier de San Alberto. Cette dernière, d'une superficie de 8000 hectares, est l'une des plus modernes d'Amérique Latine , ce qui donne l'exacte dimension des fonctions exercées par Mr GUITTON.

* Au cours de la réunion tenue avec MM.ANDRADE et GUITTON , ont été évoquées les difficultés inhérentes à toute tentative de coopération avec l'ICA (Instituto Colombiano de Agricultura); ce dernier a bien une station de recherches à TUMACO, mais demeure un partenaire difficile en raison des changements répétés de directeur

et de sa tendance à ignorer un peu délibérément les desiderata de la production tout en demandant à celle-ci de financer intégralement les recherches.

Avec FEDEPALMA, les choses ne sont pas aisées non plus, mais, s'agissant d'une fédération de producteurs, il paraît souhaitable de nouer des contacts et de rechercher les termes d'un éventuel accord.

* Le fait que l'IRHO n'ait pas de base propre dans la région constitue sans conteste un handicap, même si la qualité de ses prestations techniques et de son matériel végétal est reconnue de tous. La même constatation peut être faite au PEROU, en EQUATEUR, en AMERIQUE CENTRALE.

2.3. MANIZALES.

* Le but de ce passage à MANIZALES était de visiter la station CENICAFE de CHINCHINA et d'y rencontrer le groupe de chercheurs au sein duquel T.LESCOT a été récemment intégré.

* Au programme : visite des installations, réunion avec le sous-directeur (en l'absence du Dr CADENA) , déjeuner avec les responsables de départements, visite de la zone caféière avec arrêt à la Granja LUKER (Centre de formation et de recherches sur le cacao).

* Principaux points à retenir:

- excellent démarrage de T.LESCOT qui, en peu de temps, a réussi à maîtriser convenablement l'espagnol et à se faire apprécier sur le plan technique. Son programme comporte trois volets : mise en place de la technique IRFA multifactorielle, échanges de matériel génétique, et étude épidémiologique de la cercosporiose jaune en altitude.
- la récente nomination d'un nouveau directeur (le Dr CADENA) s'est accompagnée d'une réflexion approfondie sur le rôle de CENICAFE ; la nécessité d'une meilleure prise en compte des problèmes des producteurs a été affirmée, et un plan à 5 ans a été élaboré.
- les anciens départements ont été supprimés et remplacés par 5 programmes : biologie, agronomie, après-récolte, technologie industrielle, et expérimentation régionale. Les 16 sections de recherche sont incorporés à ce schéma, et une section nouvelle est créée : celle de biotechnologie.
- les 5 coordinateurs de programme sont des chercheurs. Très aidés sur le plan administratif, ils ne sont pas nommés à vie comme l'étaient les directeurs de département, et peuvent être appelés à d'autres fonctions, sans perte de salaire.
- la notion de système a été récemment introduite
- gros problème : le dèveloppement de la "broca", pour le contrôle de laquelle on compte beaucoup sur la lutte biologique.
- un effort est à faire en matière de modélisation (la présence de Mr de REFFYE à l'ASSIC pourrait permettre d'amorcer une coopération dans ce domaine).

2.4. C A L I (Visite du CIAT)

2.4.1. Visite du CIAT.

* La journée du 19 Juillet a été consacrée à la visite du CIAT

* Personnes rencontrées :
- Dr John L.NICKEL, directeur général
- Dr D.R.LAING, directeur
- Dr F.TORRES, directeur
- Dr F.KRAMER, directeur
- Dr KOUNADE MORNAN : de nationalité tchadienne (il est originaire de la région de SARH), il travaille actuellement à l'unité de recherche en biotechnologie ; ne sait pas ce qu'il deviendra à partir de janvier 1990.
- Dr Alain MAQUET : de nationalité belge, il travaille à l'unité de ressources génétiques au "projet GEMBLOUX" (projet conjoint CIAT/GEMBLOUX). Spécialiste du Phaseolus, il s'efforce de mettre de l'ordre dans ce genre qui compte plus de 40 000 entrées (essentiellement de P.vulgaris) et plus particulièrement dans les espèces de haute altitude (P.coccinus et P.polyanthus) et de basse altitude (P.lunatus)
- Dr Rupert BEST : Chef du programme manioc (de nationalité britannique). Le programme, qui avait failli disparaître en 1980/81, est maintenant en pleine expansion :avec le passage des gens de la campagne vers les villes, il faut adapter la consommation du manioc à des goûts divers et nouveaux.

En COLOMBIE, on estime que le marché annuel de "yuca" sec est compris entre 250 000 et 300 000 tonnes.

Le programme marche également très bien à PANAMA, en EQUATEUR et au BRESIL.

- Dr Cesar MARTINEZ, chef du programme riz. Nous signale que les variétés IRAT envoyées d'Afrique sont assez fréquemment utilisées dans les programes de croisement en raison de leur résistance à la pyriculariose.

L'éventuelle venue de CHATEL, actuellement en poste au BRESIL, est bien perçue. Ce thème pourrait être traité avec le prochain directeur général (prise de fonction prévue début 1990).

- Dr Douglas PACHICO, chef du programme haricot. Prépare actuellement la sortie d'un ouvrage de synthèse sur le haricot, et souhaiterait le voir éditer en français (lui envoyer un exemplaire de la collection MAISONNEUVE).
- Dr Myles FISHER, chef du programme paturages tropicaux (de nationalité australienne). Futur patron de RIPPSTEIN, il est visiblement intéressé par une coopération avec le CIRAD, qui pourrait, de son côté, faciliter un contact avec le CABO sur deux thèmes spécifiques : la modélisation et la physiologie végétale.

* Le Dr NICKEL est favorable à un renforcement des relations CIRAD/CIAT ; un effectif de 5 agents CIRAD est considéré comme optimal (on pourrait envisager 3 seniors et 2 juniors). Ne pas oublier toutefois que l'envoi d'experts doit s'accompagner du financement du fonctionnement de leurs programmes.

* L'insertion de G.CHUZEL est réussie, toutefois une certaine prudence s'impose quant à la programmation des voyages à l'extérieur. L'action de G.CHUZEL devra se dèvelopper selon trois axes:
- soutenance de la thèse
- enracinement au CIAT

- recherche sur la technologie des amidons tropicaux en liaison avec le centre INRA de NANTES, avec un volet industriel (consulter Christiane MERCIER/BSN) et un volet artisanal (en liaison avec F.BOUCHER).

2.4.2. Contacts divers.

* Entretien avec Madame Cecilia HOLGUIN, consul de FRANCE à CALI, chaudement recommandée par Mr DIJOU à BOGOTA. Elle parle couramment le français, est très introduite dans les milieux d'affaires de la région de CALI, et pourrait nous aider à identifier d'éventuels partenaires.

* Entretien avec Melle Cecilia RAMIREZ, candidate à une bourse de doctorat en FRANCE. L'ambassade de FRANCE (Mr VICHET) pourrait financer cette bourse en 1990 , le travail de Melle RAMIREZ devant être mené à bien à l'Institut Jacques MONOD où le service de Melle HOENNI est prêt à l'acceuillir. De son côté, le CIAT a donné son accord de principe à un tel projet.

2. 5 . PRINCIPAUX POINTS A RETENIR

* L'action menée en COLOMBIE illustre bien les différentes possibilités d'intervention du CIRAD: coopération avec le secteur privé (IRHO/INDUPALMA), avec le secteur public (IRFA/Federacion de Cafeteros), avec un organisme international (CIAT).
* Nos partenaires sont des partenaires "haut de gamme"
* De nouvelles actions sont envisageables par :
  - renforcement des implantations existantes
  - action de prospection
  - utilisation plus systématique du dispositif "DOM"
  - concertation renforcée avec l'ambassade de FRANCE

3 . E Q U A T E U R (21-23 Juillet) .

3.1. OBJECTIFS PRINCIPAUX DE LA VISITE

* L'EQUATEUR est un pays important pour le CIRAD compte tenu de sa position géographique et de la relative paix civile qui y règne.
* Plusieurs opérations sont en cours de développement et, dans un proche avenir, la moitié des départements du CIRAD devraient être concernés par des actions en EQUATEUR.
* Il s'agissait, à l'occasion d'une brève visite, de rencontrer un certain nombre de nos partenaires, de faire le point de nos activités, et d'esquisser les grandes lignes de notre action future.

3.2. RENCONTRES ET VISITES .

3.2.1. Organisation du séjour.

* Monsieur François DURIN, consul de FRANCE à GUAYAQUIL et représentant de l'IRFA en EQUATEUR, et l'Ing. Martha CEVALLOS,

directrice de EMSEMILLAS, avaient coordonné leurs efforts afin de nous permettre d'avoir un maximum de contacts en un minimum de temps.

* A GUAYAQUIL, nous avons pu rencontrer les directeurs des programmes riz, coton, et cacao, visiter les installations de EMSEMILLAS, et nous rendre par avion à ESMERALDA sur une des plantations de banane où est appliquée la technique IRFA sous la responsabilité de Y.SENECHAL (remplacé en Juillet/Août par Luc de la PEYRE habituellement basé à la MARTINIQUE)

* A QUITO, les contacts ont été plus limités du fait que c'était un samedi et que, par ailleurs, il y avait de sérieux problèmes de transports. Nous avons pu néanmoins rencontrer et nous entretenir assez longuement avec Mr Christian PETIT, du service culturel de l'ambassade de FRANCE, avec Mr Michel DESMIDTS, expert agricole à la B.I.D., ainsi qu'avec Mr ARNAUD (SOCA 2).

3.2.2. Le Programme Banane IRFA/PNB

* Ce programme est très important pour l'EQUATEUR, car il touche à l'économie même du pays, pour le PNB, qui joue une partie importante, et pour l'IRFA, qui y joue son image de marque. D'où des tensions, une certaine guerre des nerfs, et une pression des media (presse écrite essentiellement) qui ne facilitent pas la tâche des techniciens.

* Y.SENECHAL, en poste depuis un an, a déjà accompli un travail très positif et le fait que l'IRFA ait tenu à le remplacer pendant ses deux mois de congé montre bien l'importance du travail en cours.

* Cela dit, des difficultés sont apparues qu'il faudra surmonter au plus vite : sur le plan relationnel d'abord (problème interne à l'IRFA, mais qu'il convient de régler une fois pour toutes), sur le plan technique ensuite, en raison essentiellement de l'impossibilité pour SENECHAL d'être présent sur tous les fronts où attaque la "Sigatoka". Pour y remédier, une seule solution dans l'immédiat : obtenir de l'ambassade de FRANCE l'affectation d'un VSN, basé à ESMERALDA, en renfort et sous le contrôle de SENECHAL. Cette demande a été reçue favorablement au MAE et pourrait se traduire par l'envoi d'un VSN en fin d'année. L'IRFA devra de son côté renforcer son appui technique à ce projet.

Pour ce qui concerne le projet de production de vitroplants, il serait peut-être intéressant d'étendre les contacts en cours à Monsieur Estefano ISAIAS, qui nous a fait part de son intérêt à ce sujet.

Dernier thème à ne pas perdre de vue: celui des fruits tropicaux qui pourrait être examiné avec le directeur du programme banane à l'occasion de sa visite en FRANCE.

3.2.3. Coopération CIRAD/EMSEMILLAS

3.2.3.1. Coopération avec l'IRCT.

* Elle permet à l'EQUATEUR de s'affranchir progressivement des importations de semences en provenance des Etats-Unis et de se doter de ses propres structures de production. A cet effet, il est prévu que EMSEMILLAS bénéficie prochainement d'un financement PROTECA pour acquérir les équipements qui lui manquent pour traiter les semences de coton.

* Les missions de G.PAULY à partir du COSTA RICA sont très appréciées et devraient permettre non seulement la mise en place progressive d'un schéma de production de semences, mais également la définition d'un véritable programme national de création variétale. Les choses sont d'ailleurs déjà bien engagées et le fait de pouvoir travailler en contre-saison sur la station IRCT/COSTASEM du COSTA RICA constitue un avantage appréciable.

* L'aide apportée par le MAE via l'enveloppe du poste permet de financer les deux missions de G.PAULY à partir du COSTA RICA (environ 65 KF sur les 190 octroyés au CIRAD en 1989 pour l'ensemble de ses interventions). Toutefois, face au succès remporté par cette coopération, il serait souhaitable que G.PAULY puisse effectuer 5 missions par an afin d'être en mesure d'apporter son concours aux différents acteurs de la filière coton (EMSEMILLAS, Programme National Coton, INIAP, industrie textile).

3.2.3.2. Projet de coopération avec l'IRAT.

* Suite à la récente mission de Mr TAILLEBOIS (IRAT/BRESIL), une participation de EMSEMILLAS (en association avec l'INIAP) à un programme régional de création de riz hybride est envisageable. Le dispositif comprendrait une base permanente en GUYANE, à partir de laquelle serait coordonnée l'action en EQUATEUR (devant déboucher sur une commercialisation conjointe des semences), ainsi que des actions menées avec le CIAT et, éventuellement, avec l'EMBRAPA.

Bien entendu, il appartient à l'IRAT de se prononcer sur la faisabilité d'un tel projet, pour lequel, par ailleurs, EMSEMILLAS a manifesté un vif intérêt.

3.2.3.3. Invitation de l'Ing. Martha CEVALLOS en FRANCE

* A l'initiative de l'ambassade à QUITO, l'Ing. CEVALLOS devrait faire l'objet d'une invitation officielle de trois semaines en FRANCE en 1990, à une période qui reste à déterminer en accord avec l'intéressée.

* Le CIRAD pourrait se charger de l'organisation de cette visite en particulier pour tout ce qui concerne les contacts avec les industriels de la production de semence.

3.2.4. Projets concernant le Cacao et le Café

* Suite à l'entretien que j'avais eu avec le Ministre en

Juin dernier, l'affaire suit son cours: monsieur ROSSIN (SOCA 2) a lui-même rencontré le Ministre JALIL, et une mission conjointe IRCC/SOCA 2 devrait avoir lieu en septembre/octobre prochain. Elle devrait déboucher sur la formulation d'un projet de réhabilitation des productions de cacao et de café et sur une évaluation précise des besoins en coopération technique (au moins deux experts cacao et un expert café).

* Concernant le café, il serait souhaitable d'obtenir des précisions sur la répartition des superficies plantées en Robusta et sur celles en Arabica.

* Si, comme cela semble prévu, le Président MITTERAND doit se rendre début octobre en EQUATEUR, il serait très souhaitable que la mission IRCC/SOCA 2 ait lieu courant septembre afin que les recommandations des experts puissent être connues en temps voulu.

* Le DSA, dont un des experts, Monsieur RUF, a effectué une mission cacao en 1988, souhaite envoyer deux stagiaires en EQUATEUR en 1990. Ce projet semble effectivement très intéressant, mais afin d'éviter tout effet de discordance, il me paraît indispensable que cela se fasse en étroite concertation avec l'IRCC ainsi bien entendu qu'avec l'ambassade.

3.2.5. Action de l'IRHO en EQUATEUR.

* Cette action, qui dure depuis de nombreuses années, est entièrement financée par le partenaire privé de l'IRHO (du groupe INDUPALMA). Elle comporte un important volet de recherche sur les maladies du palmier, et en particulier sur la maladie dite du coeur du palmier (responsable de la disparition de 1% des plantations chaque année). Un expert IRHO travaille à plein temps dans la région de Lago Agrio, tandis que certaines recherches sont conduites à MONTPELLIER.

* En raison du retard de notre avion à QUITO, le contact que nous devions avoir avec nos collègues de l'IRHO n'a pu se faire. Une visite du projet devrait avoir lieu à l'occasion de mon prochain passage en EQUATEUR.

* Signalons enfin à l'attention de l'IRHO le souhait manifesté par Monsieur Estefano ISAIAS D., directeur de FILANBANCO, de les rencontrer (FILANBANCO est une des plus importantes banques du pays).

3.2.6. Autres perspectives en EQUATEUR

* Fruits divers (thème déjà évoqué ci-dessus)

* Il serait souhaitable que le CTFT s'intéresse à nouveau à l'EQUATEUR où nombre de projets seraient susceptibles de le concerner . Un contact avec Michel DESMIDTS serait certainement profitable; ce dernier nous a signalé en particulier l'existence d'un projet de coopération avec l'Europe initié par l'organisation professionnelle des sylviculteurs d'EQUATEUR, animée par Mr BARBA, et comportant trois volets : analyse de la situation et planification, peuplements

industriels dans la SIERRA, et gestion des forêts naturelles.

Ce qui a été suggéré pour la COLOMBIE l'est, a fortiori, pour l'EQUATEUR : le CTFT doit prospecter la région andine à partir de la GUYANE et doit, pour ce faire, inciter ses agents à apprendre l'espagnol.

* Le projet PROTECA n'est pas enterré définitivement, mais, de reformulation en reformulation, il n'est pas près de voir le jour.

3 . 3 . PRINCIPAUX POINTS A RETENIR .

* L'EQUATEUR offre de multiples possibilités de redéploiement pour le CIRAD et pourrait jouer, en Amérique Andine, un rôle similaire à celui que joue le COSTA RICA en Amérique Centrale.

* Actuellement, l'essentiel des actions de coopération que conduit le CIRAD sont financées par l'EQUATEUR. En 1989, le budget dont disposait l'ambassade pour ses actions de coopération technique était extrêmement limité et n'a permis de financer que quelques missions du CIRAD pour un montant global inférieur à 200 KF.

* La situation pourrait toutefois évoluer favorablement avec la prochaine venue du Président MITTERAND. Il convient donc de formuler très rapidement nos propositions et de les communiquer au MAE et au poste de QUITO.

4 . **P A N A M A (23 Juillet) .**

* Nous ne nous y sommes arrêtés que très brièvement, entre deux avions, pour y rencontrer E.BUREAU, expert IRFA sur poste régional UPEB basé à PANAMA (financement MAE). Ce dernier était accompagné de Antonio GUZMAN, directeur technique de l'UPEB.

* E.BUREAU réside maintenant à PANAMA City d'où il lui est beaucoup plus facile de rayonner sur les autres pays de la zone UPEB.

* Après un début difficile en raison des évènements qui ont secoué le pays, le projet a pris de l'ampleur et E.BUREAU intervient maintenant régulièrement dans les pays voisins.

* Sauf imprévu, le projet devrait être reconduit pour une période de un an par le bureau régional MAE (P.CUJO).Il me paraît toutefois souhaitable de profiter de l'occasion pour bien préciser les choses auprès de l'UPEB, en particulier en ce qui concerne le financement des déplacements d'E.BUREAU. Le système actuellement en vigueur n'est pas du tout satisfaisant, puisqu'à chaque déplacement de l'intéressé la direction de l'UPEB doit faire appel aux sociétés membres (ASBANA, BANANIC) qui évidemment se font tirer l'oreille, d'où pertes de temps et d'efficacité. La direction de l'UPEB devra donc s'engager clairement à modifier le système et à mettre à la disposition de l'intéressé un budget "déplacements" dont le montant devra être

précisé avant le renouvellement du contrat. Ce budget devra également servir à financer tout déplacement relatif à des manifestations organisées par l'UPEB (comme par exemple le séminaire qui a eu lieu en Août en COLOMBIE). De son côté, l'IRFA devra faire son affaire des déplacements revêtant un caractère purement interne au département (réunions techniques à Montpellier, représentation de l'institut à un congrès, etc...).

* Il convient de réfléchir dès maintenant à l'évolution future de ce projet et surtout à son financement: le MAE ne saurait en effet être sollicité au-delà d'une période de trois à quatre années, et un relai à son financement doit d'ores et déjà être imaginè. Ce pourrait être l'UPEB (une participation de chacun des états membres est tout à fait imaginable), et, dans ce cas, il conviendrait de commencer à en parler dès maintenant.

5 . C O S T A R I C A (24-26 Juillet) .

5 . 1 . OBJECTIFS PRINCIPAUX DE LA VISITE .

* Rendre les visites que nous avaient faites les directeurs généraux de l'IICA et du CATIE en 1987 et 88.

* Signer un accord-cadre avec l'IICA

* Rencontrer les personnels CIRAD et examiner avec eux les conditions de travail et les problèmes liés à l'expatriation.

* Faire le point, avec Philippe CUJO, Conseiller Régional de Coopération Scientifique (MAE), et correspondant CIRAD, sur nos activités dans la région et sur les actions nouvelles à entreprendre. Cet examen de l'ensemble des actions de recherche agronomique et de dèveloppement est devenu une pratique régulière, et permet d'optimiser les moyens dont disposent le MAE et le CIRAD.

5 . 2 . VISITES ET RENCONTRES .

5.2.1. Bureau Régional de la CEE.

* Personne rencontrée : Fernando CARDESA GARCIA, Chef de la Délégation CEE (de nationalité espagnole).

* Pour lui, la recherche est un volet important de la coopération de la CEE avec l'Amérique Centrale. Ce que fait le CIRAD en partant du dèveloppement vers la recherche correspond assez bien à ce que s'efforce de promouvoir la CEE en privilégiant des actions de recherche très appliquée et de vulgarisation.

* Un programme de 10 millions d'écus est en cours de mise en place (il s'agit du projet "Granos basicos" pour lequel le DSA est sur les rangs); 10 millions supplémentaires pourraient être rajoutés par la suite.

* Il est probable que dans l'avenir la coopération européenne s'intéressera de manière préférentielle aux problèmes de reboisement et d'environnement.

5.2.2. I . I . C . A .

* Personnes rencontrées :
- Dr Martin PINEIRO, directeur général
- Dr Harlan DAVIS sous-directeur général
- Dr Cassio LUISELLI, sous-directeur général pour les opérations
- Dr Eduardo TRIGO,, directeur du programme Transfert de Technologie
- Dr Jorge WERTHEIN, directeur des relations internationales
- Dr Felix CIRIO, conseiller du directeur général

* La signature d'un accord-cadre IICA/CIRAD officialise les relations entre les deux organismes et devrait permettre, à terme, de monter des opérations conjointement (avec la CEE en particulier).

* L'IICA attache un grand intérêt à la prochaine tenue du séminaire sur la politique agricole et les ajustements structurels en novembre prochain. Ce séminaire, financé en grande partie par le MAE (sur budget BRCST), devrait être organisé par Michel GRIFFON, chargé de mission MESRU au CIRAD.

* Le Dr PINEIRO souhaite monter, avec le concours de l'Europe, un projet d'aménagement du bassin amazonien. Une participation conjointe du CIRAD et de l'ORSTOM, déjà présents dans la région, est à envisager. Le CTFT pourrait-il se charger de préparer, en liaison avec l'ORSTOM, une note sur le dispositif de recherche en place?

* En ce qui concerne l'éventuelle participation de l'IICA au projet régional banane UPEB/IRFA, il apparaît que :
- l'UPEB a bien pris l'initiative,
- l'IICA est effectivement intéressé, mais n'a pas d'argent (le Dr DAO, du Programme Sanidad Vegetal, demandait 30 000 $!)
- le CIRAD et le MAE ne peuvent qu'être favorables à un renforcement des moyens financiers du projet

* L'idée d'un IPHYTROP Amérique Latine a été bien accueillie, tant au niveau du Dr PINEIRO qu'à celui du Dr Harry C.MUSSMAN, directeur du Programme Santé Animale et Végétale,et de son adjoint, le Dr DAO. On pourrait envisager, dans un premier temps, une opération limitée à l'Amérique Centrale, en association avec l'OIRSA (cf mon précédent rapport) qui est lui-même lié à l'IICA par un accord de coopération. Jacques DEUSE pourrait-il envoyer un dossier complet sur IPHYTROP au Dr DAO de l'IICA et à l'Ing. Evaristo MORALES, représentant de l'OIRSA au COSTA RICA (dossier en espagnol de préférence, ou sinon en anglais), et étudier la possibilité d'associer le GTZ à ce projet ?

* L'IICA souhaite que soit poursuivi le programme PRODAR conduit par F.BOUCHER et que ce dernier soit remplacé à son départ prévu mi 1990. Le Dr PINEIRO n'est en tous cas pas du tout favorable à l'éventuelle affectation du remplaçant de F.BOUCHER à l'INCAP au GUATEMALA.

* Pas de remarques particulières concernant PROMECAFE qui suit son cours normalement (l'extension du projet a fait l'objet d'un rapport conjoint CIRAD/ORSTOM qui est actuellement soumis à l'examen de la CEE).

5 . 2 . 3 . C A T I E .

* Personnes rencontrées :
- Dr Rodrigo TARTE, directeur général
- Le directeur scientifique et les principaux chefs de programme du CATIE
- René BILLAZ, de passage au CATIE à l'occasion de la réunion du Comité technique
- Raoul MULLER, directeur scientifique de l'IRCC

* Rodrigo TARTE a souligné que le CATIE était engagé dans un processus de changement, qu'il travaille à la fois sur la conservation des ressources génétiques et sur la production agricole, et que tous ses efforts doivent tendre à une modernisation de l'agriculture dans un contexte de "sustainability".

* Deux séries de facteurs freinent cette évolution :
. la faiblesse du "core budget" (20 à 25 % du budget total) face aux 75-80 % des projets spécifiques
. l'existence d'une fédération de projets trop indépendants les uns des autres qu'il faudrait mieux intégrer dans un premier temps, pour passer, dans un deuxième temps, à une véritable programmation. Il faut par ailleurs rendre le CATIE complémentaire des programmes nationaux en évitant le danger de paternalisme qui le menace.

* Concernant la coopération CIRAD/CATIE, il a été rappelé qu'elle porte sur quatre thèmes essentiels : l'agrométéorologie, le café, la banane, et le cacao.
. le programme **agrométéo** donne toute satisfaction, mais il convient de réfléchir dès maintenant au financement futur de son fonctionnement. Par ailleurs, Florent MARAUX doit impérativement passer sa thèse ; R.TARTE est d'accord pour qu'il s'absente trois fois deux mois sur une période de 18 mois.
. le programme **banane** confié à ESCALANT est ambitieux, avec un double volet : culture in vitro et phytopathologie et un objectif : créer une résistance à la "Sigatoka". Il s'agit en fait de compléter, par un travail de biotechnologie avancée, le travail de génétique classique réalisé par la FHIA au HONDURAS.
Normalement, le financement du poste doit être assuré par l'enveloppe recherche à partir de 1990, mais quid de son fonctionnement ? Par ailleurs, il sera certainement nécessaire de prévoir un soutien scientifique accru à ce programme.

. concernant le café, il y a d'une part le programme PROMECAFE auquel le CATIE coopère étroitement (et pour lequel il a renforcé ses structures de laboratoire), et, d'autre part, tout le travail d'évaluation de la collection dont il faut prendre les "empreintes digitales", travail auquel va s'atteler J.P.PARVAIS, récemment affecté au CATIE (pas de problème quant à son fonctionnement selon R.TARTE). A noter également un projet de conservation des semences dans l'azote liquide qui pourrait être réalisé en association avec l'Université de Floride (Professeur ELLIS) sur un financement US AID (150 000 $).

. pour ce qui est du cacao, R.MULLER a rappelé que le travail d'O.TROCME avait porté sur l'adaptation de la méthodologie IRCC CAMEROUN aux problèmes de moniliose, permettant ainsi une évaluation rapide des fongicides. Cette méthodologie étant maintenant introduite au CATIE, et de nouvelles orientations étant fixées au programme, il n'y a plus lieu de maintenir O.TROCME, et le dispositif devra donc être allégé d'ici à la fin de l'année.

5.2.4. COSTASEM.

5.2.4.1. Programme IRCT/COSTASEM

* G.PAULY était en congé lors de notre visite; en revanche, nous avons pu nous entretenir longuement avec C.M.PONCON, directeur de COSTASEM, qui nous a fait visiter la station de CAÑAS, puis accompagnés par la route jusqu'au NICARAGUA.

* Le programme coton marche très bien, les variétés du COSTA RICA, du HONDURAS, de l'EQUATEUR, sont en multiplication sur la station de CAÑAS, et c'est maintenant tout un ensemble de pays que G.PAULY est appelé à "couvrir" à partir du COSTA RICA : PEROU, EQUATEUR, NICARAGUA, HONDURAS, GUATEMALA, LA BARBADE. Un nouveau contrat d'assistance technique devrait être conclu prochainement avec le COSTA RICA, suite à l'entretien que nous avons eu à notre passage avec Jose Maria FIGUERES, Ministre de l'Agriculture.

5.2.4.2. Autres possibilités .

* A étudier : sorgho, arachide. Voir ce qui peut être fait via RUSTICA, filiale d'ELF.

5 . 2 . 5 . AUTRES COOPERATIONS .

5.2.5.1. Programme agro-industrie MAE/IICA

* Normalement, le MAE cessera de financer ce programme fin 90. Toutefois, une réflexion est actuellement entreprise afin de définir l'avenir de la coopération scientifique dans le domaine agro-alimentaire : il ya eu en Mai dernier la mission d'évaluation de G.FAUCONNEAU qui a défini un certain nombre de thèmes prioritaires, et il y aura, en Septembre prochain, une réunion à CALI à laquelle devraient participer le MAE (P.CUJO, A.DE COURVILLE),le CIRAD (D.GRIFFON, Jose MUCHNIK, J.LABOUCHEIX), le CIAT (G.CHUZEL) ET L'IICA (F.BOUCHER).

* Ce n'est qu'à l'issue de cette réunion qu'une politique régionale pourra être véritablement arrêtée. Toutefois, on doit d'ores et déjà réfléchir à une réduction du nombre des thèmes de recherche.

* Un éventuel recrutement de F.BOUCHER au CIRAD devrait s'accompagner d'une soutenance de thèse.

5.2.5.2. C.T.F.T.

Comme l'Amérique Andine, l'Amérique Centrale offre de nombreuses possibilités d'intervention au CTFT. Là encore, il faut utiliser au maximum l'équipe GUYANE (mais attention ! la connaissance de l'espagnol est indispensable !).

5 . 2 . 6 . ENTRETIEN AVEC LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE.

* Le ministre Jose Maria FIGUERES est le fils de l'ancien président de la République, le très populaire "Pepe" FIGUERES. On le dit lui-même "présidentiable" en 1990.

* Deux thèmes ont été évoqués avec une particulière insistance par le ministre : le coton, et le cacao. Il se trouve que J.M.FIGUERES avait accompagné la veille le Président ARIAS dans la tournée qu'il avait effectuée dans la province du GUANACASTE où se trouve la zone cotonnière et qu'il y avait rencontré les responsables de la coopérative cotonnière COOPELIBERIA avec lesquels G.PAULY est en relation. Il est probable qu'à cette occasion la possibilité d'une coopération avec l'IRCT aura été évoquée.

Concernant le cacao, le ministre semble vouloir privilégier une coopération bilatérale avec la FRANCE; il a fait quelques commentaires sévères sur le programme cacao du CATIE ("dont les variétés produisent beaucoup de bois mais pas de cabosses"). Monsieur R.MULLER devait rencontrer le Ministre le surlendemain pour discuter de tout cela.

5 . 2 . 7 . DIVERS .

A l'occasion de notre séjour à SAN JOSE, nous avons rencontré Gilles ROCHE, détaché dans un projet cacao géré par le GTZ à SAINT DOMINGUE. Par une approche tout à fait originale, les groupements de cultivateurs sont amenés à prendre en charge eux-mêmes, non seulement la production du cacao, mais également la commercialisation du produit jusques et y compris la vente à terme sur le marché international.

* Ce projet se terminant prochainement, G.ROCHE sera appelé à animer un projet café GTZ à partir du 1-1-1990. En principe, son contrat GTZ se termine le 31-12-1991.

5 . 3 . <u>PRINCIPAUX POINTS A RETENIR .</u>

* Importance stratégique du COSTA RICA dans le dispositif CIRAD : le pays est le siège d'un organisme international, l'IICA, de plusieurs organismes régionaux, dont le CATIE et l'OIRSA, de la représentation de la CEE pour l'Amérique Centrale, ainsi que du bureau régional de coopération scientifique et technique du MAE.

* Quatre départements du CIRAD y ont des programmes permanents (IRAT, IRCC, IRCT, IRFA), deux autres sont appelés à y intervenir plus ou moins fréquemment (DSA et CEEMAT), d'autres enfin sont susceptibles d'y amorcer des opérations si l'occasion se présente (CTFT, IRHO, IEMVT).

* Le COSTA RICA bénéficie d'une situation politique stable, n'impose pas de visa aux français, et il est très bien desservi au point de vue transport aérien (liaisons directes avec l'Europe, les Etats-Unis et l'Amérique du Sud, nombreux vols sur l'Amérique Centrale)

6 . N I C A R A G U A (27 Juillet) .

6 . 1 .OBJECTIFS DE LA MISSION

* Rencontrer les agents CIRAD
* Faire le point avec l'ambassade de l'état du dossier "fonds d'urgence"
* S'entretenir avec le "Comandante de la Revolucion" Henry RUIZ, Ministre de la Coopération Externe.
* Visiter les installations du centre semencier de BETANIA

6 . 2 .ENTRETIENS ET VISITES .

6.2.1. Activités du CIRAD.

* Un seul département du CIRAD a des activités permanentes au NICARAGUA : le DSA, avec deux agents permanents, MM.HOCDE et DULCIRE Un agent sur contrat précaire, Bruno RAPIDEL,coopère au programme régional agrométéorologie.

* En l'absence de DULCIRE, en congé, nous avons rencontré HOCDE et RAPIDEL, et fait le point de la situation avec eux. Malgré des conditions matérielles souvent difficiles, l'équipe HOCDE fait de l'excellent travail et l'expérience accumulée au NICARAGUA pourrait être transposée à d'autres pays. Toutefois, il convient de se préoccuper dès maintenant du devenir du projet qui normalement se termine début 91 (du moins pour ce qui concerne la CEE, puisqu'il s'agit d'un projet "à coûts partagés" DSA/CEE). Une solution satisfaisante doit également être recherchée pour B.RAPIDEL.

* Les autres activités du CIRAD au NICARAGUA ne concernent que des missions de courte durée, et non régulières :
  . missions de G.PAULY, IRCT, à partir du COSTA RICA
  . missions récentes de MM.JULIA (IRHO) et PARVAIS

(IRCC) dans le cadre de l'opération "fonds d'urgence", sur cocotier et cacao

. mission récente de J.MUCHNIK (CEEMAT), dans le domaine agroalimentaire

. mission récente de IMBERNON (IRAT), en appui au programme agrométéo

. missions d'appui du DSA (BRIDIER)

. missions IRCC dans le cadre de PROMECAFE

. missions IRFA (E.BUREAU) dans le cadre du projet UPEB

6.2.2. Entretiens à l'ambassade.

* En l'absence de S.E. Monsieur RAPIN, ambassadeur à MANAGUA, nous avons été reçus par Monsieur DUBERTRAND, premier conseiller, qui a offert un déjeuner à la résidence. Etaient également présents : nos collègues du CIRAD, Mr Philippe CUJO, Mr CROCI, attaché commercial, Monsieur OVANDO, directeur de la recherche agronomique et Peter MARCHETTI, jésuite de nationalité américaine travaillant à la UCA/UNAG sur des projets de dèveloppement agricole.

* Concernant l'utilisation du fonds d'urgence, priorité a été donnée au repeuplement en cocotier des zones les plus affectées par l'ouragan, sur la base du rapport JULIA (IRHO), pour un montant global de 3.5 MF. L'utilisation des 1.5 MF restant n'était pas encore clairement définie fin juillet et deux hypothèses étaient envisagées : réhabilitation des zones cacao, ou achat d'équipements pour le traitement du coprah (dont en particulier une miniraffinerie d'huile récemment mise au point par une firme française).

En dépit d'un certain nombre de difficultés de dernière minute du côté français, il faut espérer que cette opération, importante pour l'économie des zones affectées, pourra se réaliser dans les meilleurs délais (il ne faut pas oublier que le lancement d'une production importante de plants de cocotier nécessite du temps).

* Il serait peut-être intéressant, à cette occasion, d'étudier la possibilité d'établir, au NICARAGUA, une base IRHO permanente à vocation Amérique Centrale.

6.2.3. Entretien avec le Commandant H.RUIZ.

* Participaient également à l'entretien le Lic. Carlos BENAVENTE, directeur général "Gestion Bilateral", et le Dr DELGADO, ancien ambassadeur du NICARAGUA en BELGIQUE.

* Le Cdt RUIZ estime qu'il faut limiter la coopération technique à des projets spécifiques, rentables, et de taille non excessive. Trois thèmes prioritaires à ses yeux :

. relance de la production cotonnière

. montage de projets pilotes dans le secteur des agrumes

. relance d'une production de cacao criollo (la région s'étendant de NANDAIME à RIVAS était jadis fameuse pour son cacao).

6.2.4. Visite du centre semencier de BETANIA et de la ferme PONCON.

* Société d'économie mixte, le centre de BETANIA A été conçu avec l'appui technique de C.M.PONCON qui en a défini l'infrastructure et a recommandé l'achat de matériel français . Equipé de façon très moderne, avec des chambres froides de grande capacité, le centre devrait être totalement terminé à la fin de l'année.

* A peu de distance de BETANIA, se trouve la finca "EDEN", propriété de C.M.PONCON, sur laquelle une remarquable production d'agrumes a été lancée (avec exportations hebdomadaires de limes sur l'Europe par avion...). Il s'agit là d'une opération tout à fait intéressante , qui rejoint d'ailleurs les préoccupations du Cdt RUIZ, et l'IRFA serait certainement bien avisé de se mettre en contact avec C.M.PONCON dont l'expérience vaut d'être suivie avec attention.

7. C O N C L U S I O N S .

* Cette mission du directeur général du CIRAD en Amérique An dine et en Amérique Centrale a permis de visiter une zone dans laquelle notre organisme a entrepris un important effort de redéploiement à travers toute une série d'actions faisant intervenir des partenaires très diversifiés.

* Bien implanté en Amérique Centrale, le CIRAD n'est encore que faiblement représenté en région andine.

* La taille réduite des pays dans lesquels nous sommes appelés à intervenir justifie, voire impose, une approche régionale, laquelle se traduit à son tour par la constitution de réseaux, couvrant souvent les deux zones : réseaux banane, coton,café, programme agrométéorologie.

* On voit également se dessiner des thématiques régionales : le café en Amérique Centrale, avec l'IICA (PROMECAFE) et le CATIE, le cacao en Amérique Andine, avec une base possible en EQUATEUR.

* Le dèveloppement progressif de nos activités s'effectue en étroite liaison avec le MAE avec lequel nous nous efforçons de mettre en oeuvre une politique de "coopération concertée". L'aide du MAE se révèle particulièrement utile lorsqu'il s'agit d'opérations nouvelles , le CIRAD prenant ensuite le relai sur poste ER (exemple : le financement du poste banane au CATIE), ou en coparticipant à l'opération (exemple : l'implantation au CIAT).

* Nous devons continuer de rechercher des associations avec des partenaires (privés ou publics) oeuvrant dans le dèveloppement. Le montage d'opérations "mixtes", du type IRCT/COSTASEM, doit certainement pouvoir être reproduit par d'autres instituts du CIRAD.

* Le rôle que jouent les DFA (Départements Français d'Amérique) dans cette stratégie régionale est encore trop limité

et un important effort doit être entrepris pour mieux valoriser le dispositif scientifique disponible dans les DFA.

* A côté du renforcement des actions en cours, il existe de nombreuses possibilités d'actions nouvelles (fruits, caoutchouc, sylviculture, pathologie animale, riz hybride,IPHYTROP, etc...) qu'il convient d'examiner avec attention, en recherchant partenaires ad hoc et financements appropriés.

* L'Amérique Centralo-Andine représente certainement, avec le Sud-Est Asiatique, une des zones les plus propices à un déploiement du CIRAD et on doit donc s'attendre à un renforcement progressif de notre dispositif dans la région.

Siège social
42, rue Scheffer
75116 Paris
Tél. : (1) 47 04 32 15
Télex : 620871 F
Télécopie : (1) 47 55 15 30

Centre de recherche de Montpellier
Avenue du Val de Montferrand
BP 5035
34032 Montpellier Cedex 1
Tél. : 67 61 58 00
Télex : 480762 F
Télécopie : 67 61 58 20